

Notre "Tribune Libre"

LA TRIBUNE a pris dans la lutte, une position dont elle ne deviera pas. Mais d'un autre côté, elle a assez le respect des opinions qu'elle ne partage pas, quand ces opinions sont respectables pour les admettre, même chez elle. Sous la rubrique "Tribune Libre", nous publions toutes les communications qui nous parviendront, pourvu qu'elles soient signées d'un nom responsable et rédigées en termes convenables.

Notre Attitude

La note définissant l'attitude que notre journal entend suivre durant la prochaine campagne municipale, a fait grincer des dents, la synagogue. Son porte-voix, l'Union, a immédiatement fait entendre son tonnerre de fer blanc, et dans un article, où l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer,—le vide profond de son argumentation où la naïveté inconsciente de son rédacteur,—elle s'en prend avec une politesse de portefaix, à LA TRIBUNE et à son directeur, qu'elle appelle un frais déballé, un conservateur et un ignorant crasse des choses de notre ville.

Nous connaissons suffisamment les exploits passés du personnage qui préside aux destinées du confrère, pour recevoir ses injures avec le mépris qu'il inspire.

Qu'il nous suffise de dire, que le directeur de LA TRIBUNE, désireux d'apporter sa quote-part de travail à l'avancement et au progrès de la cité, a trouvé chez la population, un accueil dont la sympathie lui a prouvé, que les esprits, ici, étaient assez larges, pour ne pas lui faire un grief, de n'être pas né sur les bords de la rivière Yamaska. Cela le consolait, s'il sentait le besoin d'être consolé, du qualificatif que l'Union veut lui appliquer.

La feuille de la rue Girouard, a cru nous lancer une flèche empoisonnée, en présentant le propriétaire de LA TRIBUNE comme conservateur.

Les connaissances du rédacteur ordinaire, oh très ordinaire, de l'Union, dont l'identité est facile à reconnaître, même quand il se cache sous un pseudonyme, et qu'il signe ses articles, ELECTEUR, sont à peu près aussi vastes, que ses horizons sont larges. S'il s'était donné la peine de se renseigner, il aurait appris que le directeur de notre journal n'a jamais été et n'est pas encore conservateur, pas plus qu'il n'a été ministériel ou nationaliste ; il aurait appris qu'à Fraserville, indépendant des partis, comme il le sera à St-Hyacinthe, il a toujours mis les intérêts du pays ou de sa ville, au-dessus des intérêts politiques, blâmant ce qu'il croyait blâmable, acceptant ce qu'il pensait acceptable, sans s'inquiéter de savoir si cela pouvait être utile ou nuire à un clan politique.

Peut-être l'Union était-elle au courant de ces choses ; peut-être n'a-t-elle voulu, en nous appelant conservateur, que donner

des motifs politiques, à ceux qui trouvent la candidature à la mairie, de M. Payan, inconvenante.

Sa tactique ne saurait être prise au sérieux par le public, parce que d'abord il ne doit pas y avoir de politique dans les affaires municipales, et qu'ensuite, une foule de libéraux respectables et éminents, ont signé la requête priant M. Samuel Casavant, d'accepter d'être candidat.

Quant à notre prétendue ignorance des hommes et des choses de St-Hyacinthe, le confrère ne tardera pas à s'apercevoir que nous en connaissons assez pour ne pas faire son jeu, et celui de la petite école, dont il s'est fait l'organe.

Le terrain véritable de la lutte

L'Union, dans sa dernière édition, vient de publier, sous la signature de MUNICIPE, un long et perfide article, où l'auteur mélange, sans provocation ni raison, religion et politique, et qu'au moment d'aller sous presse, nous n'avons pas le temps de disséquer dans ses détails.

Nous tenons dès aujourd'hui, cependant, à replacer le débat qui va s'engager, sur son terrain véritable et naturel, et nous ne permettrons pas à certains amis de M. Payan, de dérober la faiblesse de leur cause, sous le cri, du fanatisme religieux ou politique.

Il ne saurait s'agir dans cette campagne du triomphe de nos croyances sur celles de nos concitoyens de la minorité. La population en très grande majorité catholique, de St-Hyacinthe, n'a jamais cessé de manifester à l'endroit de ceux-ci, sans tenir compte de leur petit nombre, une largeur d'esprit et une générosité qui ne sauraient être mises en discussion. M. Silas Duclos a été pendant plus de vingt ans, membre de notre conseil de ville, et M. Louis Payan, dont M. Casavant lui-même a été l'un des premiers à signer le bulletin de présentation, n'est-il pas actuellement échevin du quartier No 1 ?

M. Paul Payan n'est pas à lui tout seul, tout le protestantisme ; nous ne voulons pas croire qu'il personnifie ses traditions et ses aspirations. Nous avons du protestantisme, une autre idée, que celle qu'il faudrait nécessairement entretenir, si nous devions accepter certaines professions de foi de M. Payan, comme l'incarnation de la religion qu'il professe.

Il y a parmi les adeptes des religions, comme parmi les partisans d'un parti politique, des hommes à horizons larges, qui ne se contentent pas de prêcher mais qui pratiquent la tolérance, et il y en a d'autres à courte-vue, inspirés par le fanatisme et l'intolérance.

Pas un seul protestant, à Québec, par exemple, l'automne dernier, n'a élevé la voix, parce que la vieille capitale, aux frais du trésor municipal, donnait une réception publique à Mgr Sbarretti, le délégué apostolique, et pas un seul catholique, il y a quelques années, ne songeait à se plain-

dre, parce qu'on se servait de leurs deniers, pour fêter le prince protestant de Battenberg.

Dans une circonstance de moindre importance, lorsqu'il a fallu reconstruire la croix, qui s'élève maintenant dans le parc de notre ville, M. Payan, a-t-il montré la même largeur d'esprit ?

Nous le répétons, ce n'est pas la religion de M. Payan, qui est en cause, mais M. Payan, lui-même et pas autre chose.

Qu'on aille donc pas, pour faire du capital électoral à son profit, soulever le cri de religion, dans le but inavoué, mais transparent de tromper la bonne foi des gens, qui comme nous, veulent la continuation à St-Hyacinthe, des relations amicales, entre ceux qui n'ont pas les mêmes croyances.

LES DEUX DRAPEAUX

La lutte pour la mairie est déjà fortement engagée. Examinons les drapeaux et ceux qui marchent à la suite. Etudions les visées de chaque groupe. C'est notre devoir avant d'engager notre conscience d'électeurs. Tout électeur sensé et qui a à cœur les vrais intérêts de St-Hyacinthe, doit d'abord commencer par là.

Les drapeaux !... Nous saluons avec plaisir le groupe nombreux de braves citoyens qui, sans aucune considération politique, sont groupés et travaillent tous fermement au succès de M. Samuel Casavant. A la tête de ce groupe, nous voyons M. le sénateur Dessaulles, ancien maire de St-Hyacinthe, un des citoyens les plus importants et les plus respectés de la ville, et dont la parole a toujours été jugée, parole d'évangile en affaires publiques jusqu'en ces derniers temps, par une faction qui se réclame de M. Paul Payan dans la présente lutte. Sous le règne de M. Dessaulles à l'Hôtel-de-Ville, la cité de St-Hyacinthe n'a cessé de marcher dans la voie du véritable progrès.

Nous voyons encore aux premiers rangs, des hommes de la valeur de MM. L. P. Morin, J. N. Dubrule, T. Chalifoux, industriels importants de St-Hyacinthe ; Joseph Nault, E. H. Richer, anciens maires de St-Hyacinthe ; A. Amyot, F. Poirier, Michel Bousquet, Eug. Lamarche, J.-B. Brousseau, M. O. David, et nous ne relevons que quelques signatures. Si nous consultons toute la liste, nous y voyons des citoyens faisant partie des divers groupes politiques, se donnant la main pour faire triompher une saine candidature au poste de premier magistrat de notre ville.

D'autre part, quel est ce lambeau barriolé qu'arbore M. Paul Payan, et derrière lequel s'abritent, mêlés à de respectables gens, certains individus dont les faits et gestes sont connus, certaines coteries dont les menées louches, souterraines et inavouables ne tarderont pas à être démasquées. M. Payan ne se rend pas compte assurément que ces personnages manœuvrent pour en faire l'instrument de leurs intrigues.

Nous savons fort bien vers quel but tendent ces gens ; ils ne nous endormiront pas, qu'ils en soient bien avertis ! Mais nous serions peinés, de voir de bons citoyens qui seraient les premiers ensuite à le regretter, pour des considérations politiques ou autres, s'atteler à ce chariot, qui un jour ou l'autre les précipiterait dans quelque marais. C'est maintenant, que les électeurs doivent saisir toute la portée de leur vote.

DAMIEN.

Nous recevons d'un loustic, les commentaires suivants, qu'il intitule :

Notules Electorales

On assure que M. Payan voudrait trouver un moyen pour faire voter les électeurs, sans être obligé de leur demander d'apposer sur le bulletin de vote, une croix vis-à-vis son nom.

Ce monsieur a pris pour motto, la devise de la Province : "Je me souviens".

Montréal a sa petite église, et St-Hyacinthe, sa petite école.

L'Union assure que M. Payan est l'un des plus grands tanneurs du pays. Les contribuables de St-Hyacinthe, l'estiment trop "tanant", pour en faire un maire.

Les électeurs préparent une veste, qui sera présentée à M. Payan, lundi le 10 janvier prochain. Notre population est assez soucieuse du développement de nos industries locales, pour lui en offrir une en cuir.

La "petite école" vient de se choisir dans la personne de M. Payan, un nouveau magister. Il n'en faudrait pas conclure qu'elle doit être nécessairement "païenne".

La maison Duclos & Payan, qui a déjà parmi nos édiles, un représentant, cherche maintenant à donner à un autre de ses membres, la charge de maire. Veut-elle établir une succursale à l'Hôtel de Ville ?

Il paraît qu'on désigne dans certains milieux, M. Silas Duclos, comme candidat dans le quartier No. 1. Ces messieurs voudraient-ils exproprier la Place du Marché ?

Tout le monde sait que D. T. Bouchard se prétend journaliste et étudiant en droit. A ceux qui ne veulent pas croire qu'il est de plus cumulard, les mauvaises langues répondent qu'il exerce en même temps, les fonctions de greffier de la ville et du comité d'organisation de M. Payan.

Celui qui signe "Un Electeur" dans l'Union et qui paraît aussi à l'aise dans cette cambuse que s'il était chez lui, ne voit pas les qualités civiques de M. Samuel Casavant.

"Moi, disait un dindon, je vois bien quelque chose, mais ce n'est pas distinct.

Allumez votre lanterne, et vous verrez, aveugle volontaire !

"L'Autoscope", promet une primeur sensationnelle : le défilé de la foule, dont parle l'Union, allant offrir la candidature de M. Payan.

L'Union s'écrite en s'adressant à ceux qui s'opposent à la candidature de M. Payan :

"Serait-ce parce qu'il est un des citoyens, les plus âgés de St-Hyacinthe ?"

Quel est le génie, qui a trouvé

cet argument ? Si l'âge est une recommandation, que M. Payan cède la place à ceux qui sont plus âgés que lui.

LUTH HER.

Feu M. F. H. St-Germain

LA TRIBUNE est heureuse de publier les quelques notes qui suivent concernant M. Frs. Hyacinthe St-Germain, qui vient de mourir à Danville.

Né à Repentigny le 23 septembre 1838 ;

Décédé à Danville, le 8 décembre 1909 ;

En janvier 1863 a épousé Dame Marie Clarisse Leblanc, de Bécancourt, décédée en 1900 ;

Laisse 5 enfants : Sœur Rachel, de la Communauté des Sœurs de l'Hôtel Dieu de Nicolet ; Révérend Venant, du Monastère des Chartreux, de Partridge Green, Angleterre ; Dr J. Emery, de St-Bonaventure d'Upton ; Blanche, épouse de Henri Giard, N. P. à Danville, et Horace, Notaire à St-Hyacinthe.

A fait la majeure partie de son cours d'études au Séminaire de St-Ayacinthe et eût pour compagnon d'études : Mgr. Gravel, devenu plus tard son évêque à Nicolet, Hon. Boucher de Labrière, Surintendant de l'Instruction Publique.

De 1855 à 1885 s'est livré à l'agriculture à St-Louis de Blandford, comté de Arthabaska ; et en 1885 se fixa à Nicolet pour y demeurer jusqu'au printemps dernier ;

A St-Louis de Blandford comme à Nicolet il sut attirer l'attention de ses concitoyens qui lui confièrent les positions les plus honorables ; il fut maire de la Ville de Nicolet pendant plusieurs années et Commissaire pour l'érection civile des paroisses pendant près de 20 ans ;

Ecrivain à ses heures il publia en 1906 "Charles Heon" volume qui renferme l'histoire de l'établissement et de la colonisation dans cette partie des Cantons de l'Est appelée "Les Bois Francs" Vers le même temps il publia "Notes de voyage dans l'Ouest Canadien" dans lequel il apprécia d'une manière raisonnée les motifs pour lesquels les Canadiens-Français devaient se fixer dans l'Ouest canadien, tout en faisant connaître les succès des nôtres qui y sont fixés. Ces ouvrages lui méritèrent les félicitations de nos meilleurs écrivains canadiens.

Au moment de sa mort il était à écrire la généalogie de la famille "St-Germain" depuis son établissement en Canada.

Catholique à la foi ardente, père de famille exemplaire et citoyen modèle, il sut s'attirer l'amitié de tous ceux qui l'ont connu.

Cinquante mille instituteurs français ont intenté une poursuite en dommages aux membres de l'épiscopat qui ont signé la lettre collective contre l'enseignement anti-chrétien. Ils réclament chacun 5,000 francs en compensation du tort fait à leur honorabilité.

Dans toutes leurs revues les instituteurs français se vantent d'être anti-chrétiens, et, si c'est un évêque qui le leur dit, ils se prétendent diffamés. C'est admirable et logique.

(La "Patrie.")

Une cinquantaine de navires sont employés continuellement à la réparation des câbles électriques sous-marin.

Si tu veux te venger de ton ennemi, gouverne-toi bien.—Prov. irlandais.

Un bienfait perd sa grâce à le trop publier.

Pour conquérir et conserver la santé

Les grands spécialistes de la Médecine Contemporaine prescrivent à leurs malades débilitées ou surmenées par le travail ou les plaisirs, un régime dont les toniques à base de vins vieux et généreux forment un des éléments essentiels.

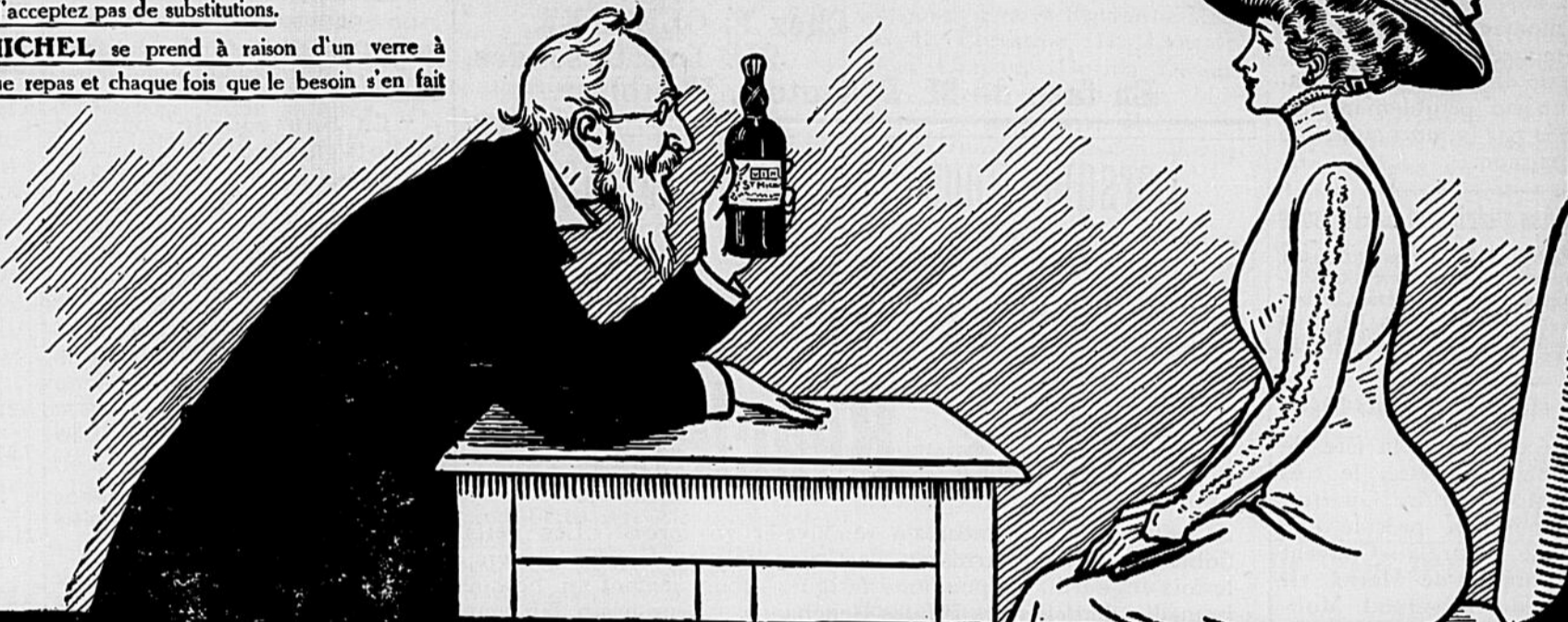
Le VIN ST-MICHEL

est le vin par excellence pour remonter les forces, pour enrichir le sang appauvri, pour donner du ton aux muscles, pour détendre les nerfs, pour remettre de l'ordre et de l'harmonie dans le fonctionnement de nos organes épuisés par les exigences de la vie laborieuse de la femme à l'atelier et l'énerverment incessant de la vie mondaine de la femme riche, et, en apparence, désœuvrée.

N'acceptez pas de substitutions.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON
& CIE.
AGENTS GÉNÉRAUX
520 RUE ST-PAUL
MONTREAL
EASTERN DRUG CO.
AGENTS POUR LES
ÉTATS-UNIS
BOSTON, MASS., U.S.A.



(136)

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIÈME PARTIE

XIX

Me serait-il possible de lui démontrer mon innocence, malgré la présence de Capi dans l'église ? Et me serait-il possible de me défendre sans rejeter le crime sur ceux que je ne voulais pas, que je ne devais pas accuser ?

Tout était là, pour moi, et c'était en cela seulement que Mattia et son ami Bob pouvaient me servir. Leur rôle consistait à réunir des témoignages pour prouver qu'à une heure un quart je n'étais pas dans l'église Saint-George. S'ils faisaient cette preuve, j'étais sauvé malgré le témoignage muet que mon pauvre Capi porterait contre moi, et ces témoignages, il me semblait qu'il n'était pas impossible de les trouver.

Ah ! si Mattia n'avait pas eu le pied meurtri, il saurait bien chercher, se mettre en peine ; mais, dans l'état où il était, pourrait-il sortir de sa voiture ? et Bob voudrait-il le remplacer ?

Ces angoisses, jointes à toutes celles que j'éprouvais, ne me permirent pas de m'endormir, malgré ma fatigue de la veille ; elles ne me permirent même pas de toucher à la nourriture qu'on m'apporta ; mais si je laissai les aliments de côté, je me précipitai au contraire sur l'eau, car j'étais dévoré par une soif ardente, et pendant toute la journée j'allai à ma cruche de quart d'heure en quart d'heure, buvant à longs traits, sans me désaltérer et sans affaiblir le goût d'amertume qui m'emplissait la bouche.

En voyant le géolier entrer dans ma prison, j'avais éprouvé un mouvement de satisfaction, et comme un élan d'espérance, car, depuis que j'étais enfermé, j'étais tourmenté, enfiévré par une question que je me posais sans lui trouver de réponse ;

—Quand le magistrat m'interrogerait-il ?

Quand pourrais-je me défendre ? J'avais entendu raconter des histoires de prisonniers qu'on tenait enfermés pendant des mois sans les faire passer en jugement ou sans les interroger, ce qui pour moi était tout un, et j'ignorais qu'en Angleterre il ne s'écoulait jamais plus d'un jour, ou deux entre l'arrestation et la comparution publique devant un magistrat.

Cette question, que je ne pouvais résoudre, fut donc la première que j'adressai au géolier qui n'avait point l'air d'un méchant homme, et il voulut bien me répondre que je comparais certainement à l'audience du lendemain.

Mais ma question lui avait suggéré l'idée de me questionner à son tour ; puisqu'il m'avait répondu, n'était-il pas juste que je répondisse aussi ?

—Comment donc êtes-vous entré dans l'église ? me demanda-t-il ?

A ces mots, je répondis par les plus ardentes protestations d'innocence ; il me regarda en haussant les épaules ; puis, comme je continuais de lui répéter que je n'étais pas entré dans l'église, il se dirigea vers la porte et alors regardant :

—Sont-ils vicieux, ces gamins de Londres, dit-il à mi-voix.

Cela m'affecta cruellement. Bien que cet homme ne fût pas mon juge, j'aurais voulu qu'il me crût innocent ; à mon accent, à mon regard, il aurait dû voir que je n'étais pas coupable.

Si je ne l'avais convaincu, me serait-il possible de convaincre le juge ? Heureusement, j'aurais des témoins qui parleraient pour moi, et si le juge ne m'écoutait pas, au moins serait-il obligé d'écouter et de croire les témoignages qui m'innocenteraient.

Il me fallait ces témoignages. Les aurais-je ?

Parmi les histoires de prisonniers que je savais, il y en avait une qui parlait des moyens qu'on employait pour communiquer avec ceux qui étaient enfermés : on cachait des billets dans la nourriture qu'on apportait du dehors.

Peut-être Mattia et Bob s'étaient-ils servis de cette ruse, et quand cette idée m'eût traversé l'esprit, je mis à émettre mon

pain, mais je ne trouvai rien dedans. Avec ce morceau de pain, on m'avait apporté des pommes de terre, je les réduisis en farine ; elles ne contenaient pas le plus petit billet.

Décidément, Mattia et Bob n'avait rien à me dire, ou, ce qui était plus probable, ils ne pouvaient rien me dire.

Je n'avais donc qu'à attendre le lendemain sans trop me désoler, si c'était possible ; par malheur cela ne me fut pas possible, et si vieux que j'étais, je garderais, comme s'il datait d'hier, le souvenir de la terrible nuit que je passai ! Ah ! comme j'avais été fou de ne pas avoir foi dans les pressentiments de Mattia et dans ses peurs !

Le lendemain matin, le géolier entra dans ma prison, portant une cruche et une cuvette ; il m'engagea à faire ma toilette, si le cœur m'en disait, parce que j'allais bientôt paraître devant le magistrat, et il ajouta qu'une tenue décente était quelquefois le meilleur moyen de défense d'un accusé.

Ma toilette achevée, il me fut impossible de rester en place, et je me mis à tourner dans ma cellule comme les bêtes tournent dans leur cage.

J'aurais voulu préparer ma défense et mes réponses, mais j'étais trop affolé, et au lieu de penser à l'heure présente, je pensais à toutes sortes de choses absurdes qui passaient devant mon esprit fatigué, comme les ombres d'une lanterne magique.

Le géolier revint et me dit de le suivre ; je marchai à côté de lui, et après avoir traversé plusieurs corridors, nous nous trouvâmes devant une petite porte qu'il ouvrit.

—Passez, me dit-il.

Un air chaud me souffla au visage et j'entendis un bourdonnement confus : j'entrai et je me trouvai dans une petite tribune. J'étais dans la salle du tribunal.

Bien que je fusse en proie à une sorte d'hallucination et que je sentisse les artères de mon front battre comme si elles allaient éclater, en un coup d'œil jeté circulairement autour de moi, j'eus une vision nette et complète de ce qui m'entourait—la salle d'audience et les gens qui l'emplissaient.

Elle était assez grande, cette salle, haute de plafond, avec de

larges fenêtres, divisée en deux enceintes : l'une réservée au tribunal, l'autre ouverte aux curieux.

Sur une estrade élevée était assis le juge, plus bas et devant lui siégeaient trois autres gens de justice qui étaient, je le sus plus tard, un greffier, un trésorier pour les amendes, et un autre magistrat qu'on nomme en France le ministère public ; devant ma tribune était un personnage en robe et en perruque, mon avocat.

Comment avais-je un avocat ? D'où me venait-il ? Qui me l'avait donné ? Mattia ou Bob ? J'en avais un, cela suffisait.

Dans une tribune, j'aperçus Bob lui-même, ses deux camarades, l'aubergiste du Gros Chêne, et des gens que je ne connaissais point ; puis dans une autre qui faisait face à celle-là, au milieu de plusieurs personnes, je reconnus le policeman qui m'avait arrêté. Je compris que ces tribunes étaient celles des témoins.

(A continuer)

Dame W. T. Burns

Correspondante Nationale de la W. R. C. Ceux qui souffrent de nervosité et de débilité générale.

Ramené à la santé par Vinol

«J'avais contracté un rhume qui me semblait impossible de guérir. Je devins épuisée, je perdis mon appétit et je me sentais nerveuse, irritable. Vinol me fut recommandé, et, certainement, fut une merveille pour moi ; il augmenta mon appétit et guérit mon rhume et rétablit mes nerfs. Je considère Vinol un remède merveilleux.» Madame W. T. Burns, Memphis, Tenn.

Beaucoup de gens se trouvent dans la même condition, épuisés et presque incapable de marcher dans la maison, ils ne savent pas ce qui les épuisent ainsi. Ceci est probablement causé par un rhume ou une toux qui est difficile à guérir, au surmenage ou à une application sévère aux affaires, de tel gens ont besoin de Vinol.

Vinol n'est pas un remède patenté, mais il contient les éléments curatifs médicaux de l'huile de foie de Morue et de toutes les

huiles toniques additionnées de fer.

Nous demandons à toutes les personnes épuisées, nerveuses, ou minées par l'âge, ou toutes celles épuisées par un rhume aigu, une toux, ou les bronches, d'essayer Vinol d'après notre offre, c'est de retourner l'argent s'il ne donne pas satisfaction.

Dr J. A. Viger pharmacien, St-Hyacinthe.

Nous avons appris avec chagrin le terrible accident arrivé mardi matin aux moulins Lachance & Fils, de Fraserville. M. Jalbert un des meilleurs employés de l'établissement. Le malheureux s'est fait entraîné sous l'arbre de couche et à été broyé à mort. Cet accident mortel, arrivé dans des circonstances si pénibles, a jeté la désolation parmi tous les compagnons de M. Jalbert et a été une épreuve bien douloureuse pour sa famille qu'il venait de quitter plein de vie une heure plus tôt.

Les funérailles de M. Jalbert ont eu lieu vendredi.

Nos sincères sympathies à la famille du défunt ainsi qu'à M. Lachance et ses compagnons de travail.

—Le mariage est la vie à deux, on en double les jouissances et on en diminue les peines en les partageant.—Docteur Tanchon.

DÉBARRASSEZ LES REINS !

Votre santé en dépend.

Dans sa circulation à travers le corps, le sang ramasse continuellement des matières de rebut—détritus et autres impures.

Puis il coule à travers les reins, qui devraient éliminer toutes ces matières délétères et les déverser dans la vessie.

Mais il arrive quelquefois, que les reins deviennent obstrués par suite de déchets et ne peuvent plus remplir leurs fonctions comme il le faut. C'est alors que les choses commencent à aller mal. En quittant les reins, le sang au lieu d'être pur et vivificateur, en sort encore chargé d'acide urique, qu'il distribue dans chaque partie du corps. L'implantant dans les articulations et les tissus, cet acide urique amène bientôt le rhumatisme, avec son cortège de souffrances atroces.

La meilleure chose, alors, est de débarrasser les filtres—les reins—avec le «No 7 du Père Morriscy». Une tablette trois fois par jour, suivie d'un verre d'eau froide, apportera du soulagement en peu de temps. Les articulations s'assoupliront, le sang sera purifié, et le rhumatisme guéri. 50c chez votre pharmacien, ou de Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 17F

L'A TRIBUNE
HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50
ANNONCES :
1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts
Annonces à long terme à prix modéré.
DENIS & FRENETTE,
PROPRIETAIRES

ST-HYACINTHE, 17 DÉC. 1909

Mort subite au Séminaire

Au moment de mettre sous presse on nous informe qu'un élève en mathématique, nommé Alderic Lemonde, fils de Mr Jos. Lemonde, fromager de St-Liboire âgé de 22 ans, est mort subitement au moment où il se disposait à se mettre au lit.

Inutile de dire que ses compagnons ont été péniblement impressionnés par la mort subite de leur compagnon.

Hémorroïdes guéries en 6 à 14 jours

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 6 ou 14 jours, ou l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING Co., St. Louis, Mo.

EN VILLE (suite de la 5ème page)

Le 10 décembre, en la fête de Notre-Dame de Lorette, le très révérend Monsieur L. Guertin, Vicair Général, a présidé une cérémonie de Vêture au Couvent de la Présentation de Marie. Il était assisté du Révérend Monsieur G. C. Richard, Chapelain de la Communauté. Le révérend Père D. C. Gonthier O. P. Prieur des R. P. Dominicains, de St-Hyacinthe, a fait le sermon.

Ont revêtu le saint habit de cet Institut :

Florina Cloutier, d'Artic Centre, R. I., dite Sr Philomène de Jésus ; Evelina Lacouture, de Woonsocket, R. I., dite Sr Marie Jeanne ; Rose Anna Billy, de Manchester, N. H., dite Sr Ste Rose ; Marie Anne Burque, de Dover, N. H., dite Sr St-Vitaline ; Louise Dupont, de Ware Mass., dite Sœur Marie Elisée ; Stella Bengle, de Thorndy Be. Mass., dite Sr Thérèse de Marie ; Anna Thibault, d'Artic Centre, R. I., dite Sr St-Firmin ; Dulcinea Brulotte, de Stanhope., dite Sr Marie de l'Eucharistie ; Cécile Lajoie, de St-Denis., dite Sr St-Constance ; Marie Anne Paradis, de Manchester, N. H., dite Sr Rose Anna ; Rose Anna Perrault, de Drummondville., dite Sr St-Cécilien ; Marie Brouillette, de St-Antoine, dite Sr Marie Aloysius ; Antoinette Daignault, de Bromptonville, dite Sr Léontine de Marie, Marie Antoinette Petit, de St-Bonaventure, dite Sr Aleocis Marie ; Antoinette Sanvageau, de Manchester, dite Sr St-Romaine ; Léa Létoile de St-Christine d'Acton, dite Sr St-Christine ; Marie Anne Roy, de St-Jude, dite Sr St-Théodosie ; Marie Alice Fortin, de St-Sébastien, dite Sr de la Visitation ; Anaïs Brault, de St-Sébastien, dite Sr St-Eustache ; Marguerite Marier, de Drummondville, dite Sr St-Aurélien ; Cora Normandin, de Fischerville, Mass., dite Sr Marguerite de Jésus ; Antoinette de Grand Pré, de St-Simon, dite Sr Marie de Lorette ; Berthe Auger, de Roxton Falls, dite Sr Marie Théophile ; Robertine Messier, de St-Valérien, dite Sr St-Flavien ; Marie-Louise Beauregard, de St-Valérien, dite Sr St-Liboire ; Elodie Lapalme, de St-Hugues, dite Sr Marie Irma ; Anna Durand, de Winchendon, Mass., dite Sr Agnès du St-Esprit ; Emilia Bergeron, de Willmantic, Con., dite Sr St-Charité.

Laura Marie Tardif, de St-Aimé, dite Sr St-Nathalie ; Edouardina Letendre, de S-Aimé dite Sr St-Éléonore ; Eugénie Desrosiers, de Southbridge, Mass., dite Sr Jean-Baptiste ; Cécile Robidou, d'Acton-Vale, dite Sr Théodrine ; Maluina Lapierre, de Roxton Falls, dite

FEU ! FEU ! FEU !

Nous sommes heureux d'annoncer à notre pratique et au public en général, que notre Stock, consistant en capots d'hiver, pour hommes et enfants, habillements et pantalons, n'a subi aucun dommage par le feu récent, qui a passé chez nos voisins Mde Fournier et M. Messier. Il a pénétré dans notre magasin seulement qu'un peu d'eau sur quelques chapeaux et petits capots d'enfants. Vu les bons arrangements que nous avons faits avec nos compagnies d'assurances, nous sommes en position de faire une grande vente à prix réduits, d'au moins 25 à 30 p. c. réellement. Venez vous en convaincre et en profiter.

Chez P. OLESKER,
219 Rue Cascades,
En face de M. Désautels, Meublier.

Lorsque vous vous sentez épuisé

Il arrive un temps où vous vous sentez fatigués. Vos nerfs sont détendus, les forces vitales diminuées, l'estomac est faible et le sang appauvri. Vous sentez la vieillesse s'abaisser sur vous. Ayez soin de vous même. Prenez les

Pilules Beecham's

de suite vous commencerez à renouveler vos forces. Les nerfs faibles, le cerveau harrasser, l'estomac malade, le sang pauvre, le foie engourdi, les poumons fatigués—tous sentent un besoin immédiat de l'effet des Pilules Beecham's. Leur usage fait tout le contraire. L'action tonique de ces pilules sur les organes vitaux est immédiate, complète et durable. C'est le seul remède naturel

Pour les Constitutions Epuisées

Préparées seulement par Thomas Beecham, Ste-Hélène, Lancashire, England. Vendues par tous les pharmaciens au Canada et aux Etats-Unis. En boîte 25 cents.

Sr Marcelline ; Maria Gill, de Gardner, Mass., dite Sr Ursule ; Marie Bergeron, de St-Eulalie, dite Sr Eulalia ; Alice Bibeau, de Mechanicville, N. Y., dite Sr St-Azélie.

Nos forces doivent céder avant notre courage.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Excursion de Vacances

De la Nouvelle Angleterre à Montréal et Québec.

Des arrangements ont été faits par lesquels les résidents de Boston, Worcester, Springfield, et d'autres points de la Nouvelle Angleterre auront l'avantage de visiter Montréal et Québec, durant les vacances à un taux de passages très réduits. Telles passages réduits prendront effets des stations du Boston & Maine, le Vermont Central, et le New York, New Haven & Hartford Rys, opérants en connections avec le chemin de fer du Grand Tronc. Des billets seront en vente du 30 décembre au 2 janvier 1910 inclusivement, valides pour retourner le ou avant le 25 janvier 1910. Bons pour arrêter à toutes les stations intermédiaires au Canada.

Ce temps d'excursions va donner aux canadiens résidents en Nouvelle Angleterre une grande opportunité de visiter leurs amis ou parents au Canada à un taux très bas.

Le Service des bateaux entre Murray-Bay et Rivière Ouelle sera suspendu temporairement à partir du 15 décembre courant. Le vapeur Champlain étant transféré de cet ligne, il n'y aura pas de service avec Murray Bay et l'I. C. R., jusqu'à nouvel ordre.

CHAINEUSES ET FERMEUSES.—On demande des fermeuses de bas pour notre fabrique de Tricot. Bons salaires. PATON MANUFACTURING Co., 6 f., c. 3 déc. Sherbrooke.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Pour aider les Chemins de Fer

UN PROMPT CHARGEMENT DE FRET PAR LES EXPÉDITEURS, ÉLOIGNERAIT LES DANGERS D'UNE RARETÉ DE CHARS VIDES

Un article au sujet d'approvisionnement de chars, qui a paru dans le "Industrial Canada", de ce mois, a été cause de beaucoup de discussion, et apparemment a été mal compris dans certains quartiers.

Un officier de fret d'une Cie de chemin de fer disait hier, que la lecture attentive de cet article démontrerait que l'association n'avait pas seulement attaquer aucunement les chemins de fer, mais qu'au contraire elle entrait franchement dans le mouvement, afin d'éloigner toutes pertes possibles à la masse des expéditeurs, toujours occasionnées par le manque de chars vides, et a mis ses membres en garde afin d'enrayer tout danger, a moins que les expéditeurs et les receveurs s'unissent avec les chemins de fer pour tenir les chars constamment en marche. Les chemins de fer disent qu'il n'y a réellement pas de manque de chars à présent, et il semblerait que le public pourrait aider beaucoup en prenant les moyens nécessaires pour ne pas retarder inutilement les chars, en chargeant le fret. De cette manière l'équipement de chars des chemins de fer dans l'usage duquel le public a un intérêt mutuel, deviendrait suffisant pour fournir à toutes les demandes, et les grandes pertes de même que les tracasseries de la part du public aussi bien que des chemins de fer causées par le manque de chars, disparaîtraient.

Montreal Gazette, Nov. 3 1909

L'appui dont on peut le moins se passer c'est l'appui que l'on trouve en soi-même.—Uila.

—Une belle femme est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme, et le purgatoire de la bourse.—Fontenelle.

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

La Sauvegarde
Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00
Réserve : \$230,494.62

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G. N. DUCHARME, Président.
HON. J. A. OUMET, C. R., 1er Vice-Prés
HON. F. L. BEIQUÉ, C. R., 2me Vice-Prés
HON. N. PERODEAU, N. P.
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.
HON. R. DANDURAND, C. R.
HON. N. A. BELCOURT, C. R.
M. J. E. BEDARD C. R.
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

OFFICIERS GÉNÉRAUX :

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE

1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,843,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leurs capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province: —nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"

Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

SIÈGE SOCIAL :

7, PLACE D'ARMES, 7,
MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

Ls. BROUSSEAU, Agent,
ST-HYACINTHE, Que.

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe.

COUR SUPÉRIEURE

No 246

(En vertu de la "Loi des Liquidations).

Dans l'affaire de :
Joseph Messier,
Requérant,
vs
La Banque de St-Hyacinthe & al.,
Intimés.

En vertu d'une ordonnance rendue ce jour par la Cour Supérieure siégeant à St-Hyacinthe, pour le district de St-Hyacinthe, et présidée par l'Honorable juge Paul G. Martineau, avis est par le présent donné que le 23 décembre courant (1909), au Palais de Justice, en la cité de St-Hyacinthe, seront tenues deux assemblées, dont l'une des créanciers de La Banque de St-Hyacinthe, à dix heures de l'avant-midi, et l'autre des actionnaires de la dite Banque, à deux heures de l'après-midi, aux fins de constater les désirs respectifs des dits créanciers et actionnaires au sujet de la nomination d'un ou de plusieurs liquidateurs et d'inspecteurs à être nommés aux biens et affaires de la dite Banque.

Daté à St-Hyacinthe, ce septième jour de décembre mil neuf cent neuf.

Par ordre :

ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

J. B. ARCHAMBAULT,
Avocat du Requérant,
15 rue St-Jacques,
Montréal.

Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE.
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez :
J. E. A. CHANOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS,
Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST
9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Ricardmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST
5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil St-Lambert et Montréal.
7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.
11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Taux Réduits de Noel et Jour de l'An, 1909-1910

District.—Entre toutes les stations en Canada, sur la ligne du Grand Tronc ainsi qu'à Détroit, Mich., Port Huron, Mich. et les stations intermédiaires, Buffalo, Black Rock, Chutes Niagara, Suspension Bridge, Rouses Point, Fort Covington, Bombay, Helena et Massena Spring, N.-Y., Island Pond, Norton Mills, Lake et Swanton.

NOEL

PASSAGE SIMPLE DE 1RE CLASSE

Bon pour aller vendredi samedi, les 24 et 25 décembre et pour revenir le ou avant lundi le 27 décembre.

PASSAGE DE 1ERE CLASSE ET UN TIERS

Bon pour aller, à partir de mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi les 21, 22, 23, 24 et 25 décembre.

Bon pour revenir le ou avant mercredi, le 5 janvier 1910.

Jour de l'An

PASSAGE SIMPLE DE 1RE CLASSE

Bon pour partir vendredi et samedi les 31 décembre 1909 et 1er janvier 1910.

Bon pour revenir le ou avant le 3 janvier 1910.

PASSAGE SIMPLE ET UN TIERS

Bon pour aller mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, les 28, 29, 30, 31 décembre 1909 et janvier 1er 1910, pour revenir le ou avant mercredi, le 5 janvier 1910.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

K. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

Défense d'Avancer

Je ne reconnaitrai aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation spéciale par écrit et signé par moi-même ou par ma femme.

JOSEPH PENELLE,
Mont St-Hilaire.
10-17-24 déc.

EN VILLE

La cause de M. Arthur Lamoureux vs F. X. Lapière, qui menaçait d'être très longues et très ennuyeuse vient d'être réglée amicalement entre les parties.

Il ne faut pas manquer d'aller voir le ballon dirigeable qui est installé dans la vitrine de M. Emery Reeves, marchand de chaussures. Ça en vaut la peine.

M. Alp. N. Thibodeau, de Fall-River Mass., était à St-Hyacinthe, mercredi.

M. Paul Dufault était de passage à St Hyacinthe, à la fin de la semaine. Ses amis ont à peine eu le temps de lui serrer la main.

Nos condoléances à M. Archille Papillon de la Providence ainsi qu'à sa famille à l'occasion du décès de son fils.

M. J. N. Cabana, ayant été nommé agent des diverses compagnies d'assurance, autrefois représenté par feu M. S. Carreau, pour renouvellement, endos, veuillez vous adresser à son bureau, 173 1/2, rue Girouard.

Le chœur de chant de la Paroisse, sous la direction du Rév. Père Hamel, est à préparer une très jolie messe pour la nuit de Noël.

Nous ne savons pas encore exactement, s'il y aura lutte pour la mairie, lors des prochaines élections municipales; quel que soit le résultat, les candidatures que l'on a mises de l'avant, auront au moins contribué à faire entrer dans le trésor municipal, des taxes qui s'obstinaient à rester en dehors.

Tous nos compliments à M. E. Lamarche qui vient de décrocher le joli titre de major dans le 84ème régiment.

Sa Grandeur Mgr Bernard souffre toujours de la pleurésie dont il a été frappé la semaine dernière, et il n'est pas encore assez bien pour recevoir les visiteurs.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Il y avait gaie partie de 500, ces jours derniers, chez Madame J. J. Richer, et non moins gaies parties de Bridge, chez Mesdames A. L. Côté et Lussier.

Très jolie, l'installation électrique que l'on peut voir, dans les vitrines de la Cie de Gaz Electricité et Pouvoir.

M. A. S. Poirier, voyageur de commerce, part demain avec sa famille, en voyage aux Etats Unis, visiter des parents à Holyoke, Mass., et à Manchester, Mass., chez M. le curé Poirier, son frère. Il sera de retour dans la deuxième semaine de Janvier.

Mme Richard, épouse de M. Henri Richard, photographe de cette ville, s'est planté une aiguille dans la main gauche, mercredi matin. Cette aiguille a été localisée, au moyen des rayons X appliqués au Séminaire, et, jeudi matin, les Drs Viger et Pagé ont, avec succès, fait l'extraction nécessaire.

Election de la Cour Xénophone, No. 618, I. O. F., le 14 décembre 1909.

Député de la Cour, Emile Ouellet; Médecins de la Cour, Drs O. et U. Jacques; Ex-chef Forestier, Eusèbe Bourgeois; Chef Forestier, Dr Ulric Jacques; Vice-chef Forestier, D. T. Bouchard; Sec.-Arch., Jules Bouchard; Sec.-Fin., Emile Mailhot; Trésorier, Eusèbe Bourgeois; Orateur, W. G. Provost; 1er Garde Forestier, Jos. Gladu;

2ème Garde Forestier, O. Lusignan; 1er Sentinelle, S. Girouard; 2ème Sentinelle, Jos. Savard; Syndics, Jos. Gladu et O. Lusignan; Comité des Finances, E. Ouellet et D. T. Bouchard.

M. B. J. Hébert, artiste-photographe, vient de faire l'acquisition d'une lampe électrique Aristo lui permettant de poser et finir l'ouvrage en n'importe quel temps, que ce soit le soir ou que le temps soit sombre. M. Hébert pourra ainsi donner au public un avantage tout spécial. Rendez-vous faire l'essai de cette merveille.

ON DEMANDE immédiatement des couturières pour ouvrage à la machine, chez Amyot & Poirier. Ouvrage permanent. Bons salaires. A la semaine ou à la pièce.

Depuis six mois, un phonographe crie à tous les passants de la rue Girouard, la fameuse chanson: "Eléonore Adieu". Si vous passez là à 7 p. m. vous entendez "Eléonore Adieu". Si vous passez à 8 p. m. vous entendez "Eléonore Adieu", et si vous passez à 9 p. m. on vous crie encore "Eléonore, Adieu". Le propriétaire du théâtre serait bien charitable s'il voulait laisser reposer son rouleau, ainsi qu'Eléonore.

La cause de M. Alphonse Gagnon contre M. MH. Borduas & Cie, de la Providence, est venue le 13 de ce mois, devant l'Hon juge Martineau.

Les défendeurs avaient pris un contrat, l'hiver dernier, pour peindre une maison neuve, appartenant au demandeur. Or, cette peinture n'a pas tenu. L'action allègue que les matériaux n'étaient pas de bonne qualité, et que l'ouvrage n'a pas été fait dans un temps propice.

A l'enquête, le défendeur H. Borduas a admis qu'avant de commencer les travaux, son employé, M. Lefebvre l'a averti que les matériaux n'étaient pas bons, et il les a fait poser quand même. De plus, il les a fait poser dans un temps très froid et très humide. En sorte que l'action a été maintenue. Les défendeurs devront reprendre les travaux, du 15 avril au 15 mai prochains.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Appelez vos annonces à LA TRIBUNE.

Il est assez probable que nous aurons, dans notre ville, au cours de l'hiver, la grande réunion de tous les clubs de raquettes de la Province de Québec; c'est-à-dire que nous aurons ici, 800 à 1000 étrangers, pour une journée ou deux; Tous les hôteliers, les marchands et commerçants devraient être heureux d'une pareille nouvelle, et ils devraient faire tous leurs efforts, pour arriver à la réalisation du projet. M. Arthur Lamalice, de Montréal, et quelques-uns de ses amis étaient ici, l'un de ces soirs, pour voir à l'organisation. Nous saurons, d'ici à quelques jours, quelle est la décision finale.

M. le Shérif Cormier est occupé, par les temps qui courent. Avant hier, il est allé saisir, à Emileville, le pouvoir d'eau, la digue, les moulins à scie, à farine, dépendances et appartenant à M. G. H. Gaies, et venant de M. E. Roy.

Hier, il saisissait, à la demande de La Corporation Episcopale de St-Hyacinthe, le chemin du Macadam de St-Hyacinthe à St-Dominique.

Jean Marie Hogues, jeunesse bien connue, de cette ville est actuellement dans le trouble. Il s'est emparé d'un certain nombre de boîtes de bons cigares, au restaurant du jeune Taillon, et, pour ce fait, on l'a fait pincer.

C'est bien dommage, surtout à l'approche des fêtes.

Nous avons à déplorer le décès de Madame Joseph Roy, du village de la Providence, veuve de feu M. Joseph Roy, maçon, qui a trouvé la mort, en tombant du haut de la cheminée qu'on était à construire, à la distillerie de cette ville, il y a quelques années. Elle était âgée d'environ 68 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu, ce matin, à l'église de la paroisse.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

La prochaine réunion du Club de Bridge aura lieu mardi prochain comme d'habitude; mais après cette réunion de mardi, on ne recommencera les parties que le 11 Janvier prochain.

Mardi dernier, les prix ont été gagnés par Mesdames Lussier, J. J. Richer, Mademoiselle J. Chalifoux, Madame V. E. Fontaine gagnant le boody, et Madame Watson gagnant le prix de consolation.

M. Le Chanoine Guertin V. G., a fait dimanche matin, un sermon remarquable sur la persévérance. Il a traité les trois points suivants, aussi bien et aussi pratiquement qu'ils pouvaient l'être: 1. Aimez-vous vos enfants? 2. Aimez-vous vos épouses? 3. Vous aimez-vous vous-mêmes?

Un bien triste accident est arrivé lundi soir dans le rang d'Argenteuil, Paroisse de St-Damase.

M. Pierre Beaugard, un des plus riches cultivateurs de l'endroit, était venu à St-Hyacinthe le matin, pour faire mouder son grain. Il s'en retournait chez lui quand, on ne sait trop comment, sa voiture est tombée dans la décharge du chemin, décharge qui, à cet endroit, mesure à peu près cinq pieds de profondeur. M. Beaugard s'est trouvé à tomber sous sa charge. Il était alors 5 1/2 hrs. Un passant reconnaissant les deux chevaux de M. Beaugard qui s'en allaient vers la résidence de ce dernier, avec une voiture vide et sans conducteur, se mit de suite à faire des recherches et ne tarda pas à faire la triste découverte d'un cadavre. Le coroner St-Jacques, de St-Hyacinthe, est allé faire une enquête et les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle.

Mercredi matin un incendie s'est déclaré dans une des grandes appartements à M. Jos. Surprenant, maître-charretier. Il faisait très noir, ce qui a permis au propriétaire, d'apercevoir les flammes à l'instant même. Les pompiers, de suite appelés, se sont rendus sur les lieux et ont éteint le feu sans aucune difficulté. Une fois la fumée disparue, on a trouvé dans le foin une bouteille à demi remplie d'huile de charbon. Le reste de cette huile avait été répandue sur le foin, dans le but évident de commettre un incendie. Si les pompiers n'eussent pas été si prompts à répondre à l'appel, nous aurions eu une mauvaise grillade à déplorer, vu qu'il y a là plusieurs bâtiments en bois, la plupart remplis de foin et de paille. Notre brigade, une fois de plus mérita d'être félicitée.

—Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapisseries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DÉSATELS, 222-226 Rue Cascades, St-Hyacinthe.

M. et Mde Ignace Pariseault de cette ville, vivant sur la rue St-Paul au No 65 ont célébré, ces jours derniers, le 50ème anniversaire de leur mariage.—Un joyeux groupe de parents et amis,

au nombre de 50 environ, se sont rendus à leur demeure, littéralement chargés de cadeaux.

Les jubilaires ont reçu leurs visiteurs de la façon la plus aimable.—Un repas magnifique a été servi et l'on s'est amusé ferme, à faire du chant et de la musique.—

Cette réunion est une des plus gaies dont on puisse être les témoins.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué:—M. et Mde Prosper Reeves, M. et Mde Magloire Mailhot, M. et Mde Charles Lanctôt, M. et Mde Louis Mahey, M. et Mde A. Barron, M. et Mde Louis Cadorette, M. Joseph Dubrule, M. Georges E. Burque; Melles L. Morin, Grégoire, Eva et Eglantine Reeves, R. Corestine, H. Lanctôt, Alice Lanctôt, Dorilla Desjardins, Mde Vve Desjardins, Mde Vve E. Corestine, Hélène et Lédéa Dumaine, Rosana Dumaine etc.,

Les funérailles de Madame Marceline Charbonneau, en son vivant veuve de feu Anthime Lamoureux, entrepreneur maçon de cette cité ont eu lieu mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et amies de la défunte. Cette dernière est décédée dimanche matin à l'âge de 78 ans souffrant de paralysie depuis près de six ans. Elle laisse pour déplorer sa perte huit enfants tous de St-Hyacinthe. MM. Oscar Lamoureux et Arthur Lamoureux, maçon Anthime Lamoureux fondateur, Mesdames Samuel Lamoureux, Valmore Dussault, Irénée Choquet, Napoléon Daunais et Melle Amanda Lamoureux, et 57 petits enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Oscar, Anthime et Arthur Lamoureux, ses fils, Samuel l'Heureux, Nap. Daunais et Valmore Dussault, gendres. Le deuil était conduit par ses fils et gendres susnommés ainsi MM. Frs. Lajoie, beau-frère de la défunte, Armand et Adrien Choquet, E. Lamoureux, Emile l'Heureux et J. L. Cormier, ses petits-fils, Henri Lajoie son neveu. Remarqués dans le cortège Son Honneur le Maire Eugène St-Jacques, MM. les Echevins, Valmore Dussault, Ad. Charpentier, A. Amyot, J. Huette et E. Jacques, J. L. Cormier Shérif, Emile l'Heureux, Québec; Frs Renaud, H. Lamoureux, H. Choquet, J. B. Brousseau, J. Mathieu, J. O. Beaugard, G. Beaupré, F. Dufour, A. Flibotte, H. Marchessault, A. H. Sicotte, Jean Bergeron, L. A. Guertin, S. J. Frenette, L. Taché, et plusieurs autres.

De nombreuses couronnes de Messes et Bouquets Spirituels ont été offerts à la défunte par les parents et amis.

Le manque d'espace nous force à remettre à la semaine prochaine le rapport de la séance des Zouaves, qui avait lieu hier soir. On peut toujours dire en passant qu'elle a eu un plein succès.

La retraite est une solution silencieuse.

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès: le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.

Chaussures de Choix AU PLUS BAS PRIX

Le seul endroit où trouver ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures pour Messieurs, Dames, Demoiselles ou Enfants. Nous notons spécialement au public appréciateur de St-Hyacinthe et des environs, la marque la plus en en réclame, par sa valeur et sa durabilité.

LA CHAUSSURE "SOVEREING"

Pour Messieurs: Nous avons un très bel assortiment de la fameuse chaussure SOVEREING à l'épreuve de l'eau. En essayer une paire c'est l'adopter à jamais.

Pour Dames: Nous avons un très beau choix dans tous les prix et dans tous les goûts.

Pour Enfants: Un grand assortiment à très bas prix. Ne manquez pas de demander la chaussure "SCHOOL SHOES", c'est la meilleure pour les écoliers; elle est de qualité supérieure et à bon marché.

Une visite vous donnera occasion de constater de la valeur exceptionnelle de notre marchandise.

Au Magasin toujours en vogue de

H. MARIN,
63 Rue St-François,
St-Hyacinthe.

Dr. Paul Ostiguy
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
255 RUE SHERBROOKE EST
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

A VENDRE

A 90 cents dans la piastre, des actions dans le capital-action de la Compagnie Langevin, de St-Hyacinthe.

S'adresser à **F. A. BRODEUR,** St-Hyacinthe.

A VENDRE

Trois belles propriétés, dans la ville de St-Hyacinthe. Conditions faciles.

S'adresser à **J. N. CABANA,** 173 1/2 Boulevard Girouard.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St Hyacinthe.

IN RE Succession L.F. Morison.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente Juillet, dix neuf cent neuf.

MADAME L. F. MORISON, Exécutrice testamentaire de la dite succession.

CAMILLE PAQUETTE, N.P. 54 Notre-Dame Est, Montréal.

Expertise Aqueducs Pouvoirs d'eau Arpentage
Téléphone Bell 349

PETITES ANNONCES

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez **EUG. L. DÉSATELS,** 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe

50,000 pièces de tapisseries, dessins les plus nouveaux. Très bas prix. **EUG. L. DÉSATELS,** 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez **EUG. L. DÉSATELS,** 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez **EUG. L. DÉSATELS,** 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe

Le...
**GRUAU
D'AVOINE**



est un délicieux aliment, nourrissant, facile à digérer, très préconisé par les hygiénistes pour le développement des muscles. On le prépare avec la

Farine d'Avoine rouillée

OGILVIE

fabriquée avec le choix des Avoines du Manitoba—les meilleures au monde—la plus riche en azote, la plus réconfortante pour tous les âges.

EN VENTE PARTOUT
The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.
MONTREAL ET WINNIPEG



Belle Oraison Funèbre

Le Bayerisch Vaterland (la Patrie bavaroise), rapporte l'amusante anecdote suivante qui s'est parait-il passé à Strasbourg: Un soldat de la garnison était mort. Après l'inhumation, le Capitaine s'adressa en ces termes aux hommes de la Compagnie qui étaient rangés devant la tombe:

La Providence a voulu que le meilleur de la Compagnie fût appelé dans la grande armée de là-haut vers les étoiles. C'était un brave soldat et je ressens un grand chagrin de ne plus le voir au premier rang. Aussi, je m'étonne que le Ciel ait pris le meilleur et qu'il nous ait laissé ce saleud, ce gâcheur professionnel de toutes les revues que je vois en ce moment au second rang.

Celui-là, je l'aurais volontiers abandonné à la Providence. Tandis qu'il va falloir encore que je m'occupe de sa sale peau. Hélas! oui, c'est toujours la même chose: les bons s'en vont et les mauvais restent! Voilà la vraie cause de mon chagrin.

Vous autres, malpropres qui m'écoutez, retenez bien mes paroles, et maintenant qu'on lise la prière!

Souvenir d'Afrique

LE MOUCHOIR D'ORDONNANCE

Les Légionnaires occupent le camp d'Ain-el-Adchar. Les tentes sont dressées, les cuisines et autres dépendances sont établies. "Mahomet" ne darde pas encore ses puissants et mortels rayons; aussi tout le camp est-il en pleine activité. Fatigués, ils le sont cependant, les pauvres gars, à débroussailler, à fouiller la terre, pour ensuite enfouir le corps de leur malheureux camarade tué par la fièvre et la dysenterie, et cela sans jamais reprendre haleine, ils en supportent de dures.

Mais aujourd'hui, qu'importent les misères et la maladie; la corvée terminée, l'accès de fièvre passé, tous sont joyeux; ils veulent célébrer suivant leurs moyens, la fête nationale du 14 juillet. L'an dernier en France ils firent ceci, cela.—Dis-donc, te souviens-tu, eh! Charles? c'est bombe qu'on a imaginée, c'est jour-là!—Pour sûr... Ah! quand,

quand donc que viendra le moment qu'on r'pique au truc!...

Pour commencer, on va "s'les caler". C'est vrai qu'il n'y a point de pain, mais le biscuit de guerre n'est-il pas bon pour cette fois encore? Et puis, n'y a-t-il pas également double ration de vin, avec trois centilitres de Rhum, et comme à l'escouade il y a cinq malades, ça fait vingt-sept centilitres à répartir entre quatre....(Mince de brulot!)

Les hommes de corvée pris parmi les valides vont au bois, à l'eau, aux distributions diverses, pendant que le cuisinier prépare ses marmites. Tout cela ne s'opère pas sans brusques appels, sans jurons, sans un véritable tintamarre.

Chut! un silence profondément respectueux s'établit soudain, les hommes se redressent à demi et terminent gravement la tâche entreprise. Leur Colonel, le Colonel de Négrier vient les visiter. Ça leur fait rudement plaisir tout de même, ces visites quotidiennes. N'est-ce pas lui qui encourage les malades, cause un brin avec le premier troupière venu, s'inquiète de tout ce qui les intéresse? Sur cette terre d'Afrique où tous sont quasi-orphelins, ce chef bienveillant ne leur tient-il pas lieu de père et de mère?

Arrivé devant les cuisines, le Colonel s'arrête, sourit à un homme qu'il reconnaît pour l'avoir vu quelque part dans un moment de détresse. Il l'interroge:—Comment va ta santé, mon garçon?

Ça marche, mon colonel.—Alors, tant mieux. Et toi de quelle compagnie es-tu? reprend le Colonel en s'adressant à un cuisinier qui se tenait raide comme un piquet, un morceau de viande accroché aux doigts—3ème mon Colonel—Ton escouade? 8ème mon Colonel—Il me semble que ta soupe est fort avancée. Est-elle salée.—Oh! oui mon Colonel, quelle est presque cuite et salée!

—Alors, donne-moi la cuiller; je veux la goûter ta soupe; elle a un superbe goût d'œil. Tout fier d'un tel honneur, le cuisinier de la 8ème se précipite sur une cuiller quelconque, qu'il s'empresse de tendre au Colonel lorsqu'il s'avise de l'évidente malpropreté de l'objet. Sans perdre contenance pour si peu, le brave garçon sort de sa poche un large mouchoir d'ordonnance à grand carreaux bleus, plus noir que la cuiller qu'il frotte avec une énergie après l'avoir salivée, puis il dit au Colonel en la lui tendant de nouveau:—Elle est propre, mon Colonel, j'viens d'essuyer. Après avoir goûté au bouillon avec une satisfaction visiblement indulgente, le Colonel de Négrier, se tournant vers un des hommes présents l'interpelle avec bonhomie:

Tu es do la 8ème toi! Eh bien

mon gaillard, tu dois en être fier, car depuis le commencement de la campagne, tu n'auras mangé soupe aussi délicieuse... Allons, bon appétit, mes amis. Et le Colonel, s'éloigne lentement comme il est venu, pendant que le cuisinier de la 8ème lance à ses collègues des regards vainqueurs et que ceux-ci rient à gorge déployée, au souvenir du mouchoir d'Ordonnance.

J. ETAY.

Les crevasses les angelures et les rougeurs de la peau

Zam-Buk vous donnera un soulagement immédiat. Il travail pendant que vous dormez. Appliquez-le sur la plaie, à votre coucher et au matin, il aura fait son œuvre de guérison.

Les crevasses sont dangereuses en même temps douloureuses. L'air est plein de germes, et les crevasses sont simplement des portes pour les introduire dans le système. Une fois introduits, ils produisent l'inflammation et même l'empoisonnement du sang, à part de cela il y a la douleur. Zam-Buk est hautement antiseptique. Il détruit les germes, arrête la douleur, et il guérit. Cinquante cents la boîte, par tous les pharmaciens et les magasins où à la Cie Zam-Buk, à Toronto, sur réception du prix. Il n'y a rien d'aussi bon et les imitations sont des manières très sincères de flatterie.

Statistiques Acadiens

JUSTES REVENDICATIONS

L'Evangeline rappelle les droits qu'ont les Acadiens d'avoir des évêques de leur nationalité. Le confrère appuie ses revendications de chiffres indéniables.

"Les Acadiens, écrit-il, sont 79,000 dans le Nouveau Brunswick, 45,000 dans la Nouvelle-Ecosse, 13,000 dans l'Île du Prince Edouard, soit en tout 137,000 âmes.

La population catholique de ces trois provinces étant de 209,000 âmes, les Acadiens forment donc à eux seuls plus de la moitié du troupeau de l'Eglise dans les Provinces Maritimes.

Et cette proportion existe depuis longtemps. Il ne faut donc pas s'étonner si les Acadiens ambitionnent et réclament pour leur clergé les honneurs et les avantages de l'épiscopat. Canadiens, Français, Anglais, Irlandais ont été représentés au concile par leurs évêques respectifs. Seuls les 137,000 Acadiens n'ont pas d'évêques de leur nationalité. Ils ne sont pourtant pas les derniers venus dans l'Eglise du Canada. Ce sont eux qui ont planté la première croix sur le sol de l'Amérique du Nord, et c'est grâce à leur esprit de foi que l'Eglise compte dans cette partie du pays une force si considérable."

VICTOR HEBERT

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialité: Couvertures de toutes sortes et Réparations de Couvertures.

RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES

Agent pour le Ciment Amiante "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.

70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe

Meubles, Meubles!

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres.—Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

Banque d'Hochelaga

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve, \$2,150,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
F. X. St. Charles, Ecr., Président; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président;
Honorables J. D. Rolland; J. A. Vaillancourt; A. Turcotte;
E. H. Lemay; J. M. Wilson; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Épargne

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.



LA SÈVE DE LA VIE Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-mêmes.

Lisez ce certificat pris entre mille:

MM. A. TOUSSAINT & CIE,
Messieurs:—Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'ayant prescrit le Vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la deuxième bouteille m'a déjà considérablement soulagée et mise en voie de parfait rétablissement. Veuillez me croire,
MME J. B. RUEL,
355 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GÉNÉRAUX:

A. TOUSSAINT & CIE
194 RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Aux Hommes Faibles de tout Age

La Débilité Masculine, (La Perte de la Vigueur) sont maintenant Guéries et d'une manière permanente

Un nouveau remède, Inoffensif, Agréable et Infaillible

UNE REMARQUABLE DÉCOUVERTE RÉCENTE

Gratis

A tout homme intéressé, nous enverrons Gratis, par la maille notre livre soigneusement enveloppé et scellé, qui explique clairement notre nouveau traitement; comment des hommes faibles de tout âge, souffrant de Débilité Masculine, perte de Pouvoir, etc., etc., peuvent maintenant recouvrer rapidement leur vitalité et leur vigueur perdues. Quel que soit votre âge, ou la cause de votre état de faiblesse actuelle, notre remède agit d'une manière remarquable, et rétablit les vieillards prématurés à la force, à la santé et à la vigueur. Toutes lettres et communications sont strictement confidentielles. Adressez:

INSTITUT AGOTE, 55 Rue Université, Montréal, Can.

CONTRE LE FLACON

Lors du congrès de Tempérance tenu récemment à Montréal, les congressistes ont émis le vœu suivant que nous tenons à souligner:

"Que le Congrès remercie les journaux de leurs écrits de propagande en faveur de la tempérance; mais qu'il regrette toutefois que ces journaux se croient obligés pour des motifs financiers, de

faire de fortes réclames en faveur de la fabrication et du négoce des alcools, et les prie d'éviter de telles réclames et suggère que le public favorise de préférence ceux qui ne font point de réclame."

Cette opportune protestation devrait faire réfléchir les propriétaires des feuilles à flacon de gin qui s'efforcent de servir deux maîtres, la tempérance et l'intempérance.

**LES PILULES
POUR
LES ROGNONS**

M^C GALE

Guérissent Hommes et Femmes de toutes MALADIES des REINS, du FOIE, de l'ESTOMAC, et du MAL de DOS. Efficace, rapide.

50c. la boîte, 6 boîtes, \$2.50.
Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez-nous.
THE WINDGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTREAL.

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM. FARWELL, Pr. S. H. C. MINERV, Pr. S. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
ST-HYACINTHE, QUE.

SUNLIGHT
SAVON

Le tissu le plus délicat n'est pas trop fin pour être lavé avec sûreté au Sunlight Savon. Quand les autres Savons ont endommagé vos toiles et ont gâté les articles de couleurs, rappelez-vous du mot Sunlight.



511 F

La Mission des Parents

Il faut même, pour plusieurs, dont la foi est malheureusement affaiblie, parler le langage de la raison, leur démontrer qu'en ne donnant pas à leurs enfants une éducation chrétienne au foyer de la famille, ils trahissent leurs propres intérêts aussi bien que ceux de ces enfants ; ils attirent sur eux-mêmes les plus graves calamités. Ce n'est pas seulement le salut éternelle qui est compromis, c'est toute l'existence ici-bas que l'on déflore et que l'on empoisonne, la paix domestique, la fortune, l'honneur, tout courra d'effroyables risques si les enfants ne reçoivent pas une sage direction.

Nous allons développer ces pensées d'une semaine à l'autre, en mettant sous les yeux du lecteur des témoignages et des faits. Notre intention est de dire très peu de chose de nous-même : nous ferons parler les hommes qui ont pour eux l'autorité de l'expérience, soit la leur propre, soit celle qui résulte de longs et sérieux examens.

Mais avant de terminer ces préliminaires, nous citerons, entre cent autres, l'exemple d'un grand génie du XIXe siècle qui a admirablement apprécié le rôle du père et de la mère. Nul ne voudra récuser un tel témoignage.

Napoléon Ier, après s'être couvert de gloire sur les champs de batailles, résolut de relever dans son vaste empire le niveau moral abaissé par les bouleversements auxquels il devait sa rapide fortune. Il parla de ces projets à la célèbre Mme Campan.

— Sire, lui répondit l'institutrice, pour reformer votre peuple vous devez recourir aux mères de famille.

C'était parler d'or. Quand on sort des mains d'une bonne mère de famille, d'une mère chrétienne on n'est pas sauvé encore, mais on est armé contre le mal. On peut errer, on peut tomber, mais il arrive presque toujours un moment où l'on se rappelle les

précieux enseignements de cette éducation bénie, où l'on se sent doucement ramener à la vertu, à Dieu.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les droguistes remettront l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine Co., St-Louis, Mo.

Dans la Fournaise du Militarisme.

Le gouvernement a exposé la politique qu'il entend suivre pour livrer le peuple canadien à l'impérialisme et le jeté dans la fournaise du militarisme.

Il avait à choisir entre deux plans préparés par les autorités impériales. Tout d'abord il fut sur le point de s'attacher au premier, un plan de flotte monstre mais dans la suite sentant qu'il y aurait danger à charger d'un seul coup aussi lourdement les épaules de la nation, il s'est arrêté au deuxième, qui est beaucoup moins onéreux.

Le programme naval du gouvernement comprend la construction de trois croiseurs et quatre torpilleurs.

Ces croiseurs sont du type *Bristol*, coût \$5,750,000, et les torpilleurs du modèle *River*, coût \$1,200,000.

Le maintien de cette flotte formidable ! coûtera \$2,000,000 par année. Deux des croiseurs seront placés dans les eaux du Pacifique et l'autre croiseur avec les quatre torpilleurs défendront la côte de l'Atlantique.

Gardé ainsi le Canada est imprenable.

Il est inutile d'ajouter que l'Allemagne voit d'un très mauvais œil l'organisation d'une flotte canadienne aussi puissante.

Guillaume n'a qu'à se bien tenir ou à renoncer aux noirs projets qu'il médite contre l'Angleterre.

Tout de même cette flotille de parade, ce jouet militaire va nous coûter cher, tout en consacrant le principe du militarisme.

Voilà le premier coup de l'impérialisme.

Evaluation immobilière à Montréal

L'évaluation originale de la propriété immobilière a été cette année de \$332,300,208. Il y a \$68,419,083 d'exemptions et \$4,448,891 de réductions à soustraire de ce chiffre, ce qui laisse une évaluation réelle de \$259,432,234, sur laquelle la Ville touche, en taxes, \$2,582,429,49. La taxe scolaire a donné \$945,191,71, la taxe spéciale pour le nettoyage des trottoirs, \$36,388,98, la taxe sur les voutes ou soutes, \$11,443,98, soit un total de taxes recouvrables de \$3,574,459,16. Si l'on ajoute à cela un rendement probable de \$800,000 par la taxe d'eau de \$550,000 par la taxe d'affaire et de \$1,000,000, d'au-

L'Unique Médecine qui lui Fit du Bien

Après avoir enduré des tortures pendant des années, cette dame trouve un heureux soulagement dans "Fruit-a-tives"

Frankville, Ont., 11 Juin 1908.
"J'ai retiré le plus heureux résultat de l'usage de "Fruit-a-tives". J'ai souffert pendant des années de maux de tête et de douleurs dans le dos, je consultai des médecins et pris tous les remèdes imaginables, sans aucun soulagement. Alors je fis usage de "Fruit-a-tives" et cette médecine est la seule qui m'a fait réellement du bien. J'en ai pris plusieurs boîtes à la fois, et maintenant je suis parfaitement bien et tous les terribles maux de tête et de dos sont disparus.



MRS. FRANK EATON

Je prends encore de temps en temps "Fruit-a-tives", je suis à peu près guérie d'une maladie qu'on me disait incurable. Je donne ce témoignage volontairement dans l'espérance que d'autres qui souffrent peut-être ce que j'ai souffert, pourront aussi essayer cette puissante médecine et se guérir.

(Signé) MRS. FRANK EATON.
Les "Fruit-a-tives" sont vendues par tous les marchands à 50cts la boîte — 6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai à 25cts, ou envoyées franc de port, sur réception du prix à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

tres sources, plus un revenu de \$150,000, donné par la Ville Saint-Louis, on arrive à une somme de \$2,500,000 à ajouter au premier total, ce qui donne à la Ville, cette année, un revenu de \$6,074,459. Cette année, le revenu disponible était de \$5,348,000. C'est donc une augmentation de \$726,500 que la Ville aura l'an prochain sur cette année. Or on calcule que les demandes seront de près de \$10,000,000. Il faudra donc que la commission des Finances mette ses ciseaux dans le budget de quelques départements.

LE SAMEDI

NOUVEAU 18 DÉCEMBRE 1909

Extrait du sommaire : Carnet éditorial : La cure de jeûne. Sur un radeau, poésie. Aventures de trois nains. Coup de piton, illustrés. Les Petites Lectures : Autour de Noël. Pauvre petit martyr. Jamais plus, scènes de mœurs illustrées. Patrons-primés. Pages féminines : chroniquette et courrier de Tante Pierrette. Nouvelles aventures de Trampinel, illustrées. Sous le couperet, par Maxime Audouin, Pourquoi il y a des célibataires, scènes de mœurs illustrées. Concours de devinettes. Petites annonces spéciales. Primes musicales. Articles variés. Par-ci, Par-là. Chronique théâtrale. Recettes et conseils. Casse-tête chinois et devinettes. Encyclopédie. Quantité de récits, anecdotes, suites illustrées, gravures humoristiques, etc.

En vente partout : 5c. Numéro spécimen par la poste, 5c, en s'adressant au Samedi, 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

L'Almanach du Samedi, 10c l'exemplaire, est aussi maintenant en vente dans tous les dépôts ou aux bureaux du Samedi. Toutes les familles devraient avoir un exemplaire de ce livre utile et agréable.

Washington, 10. — Le secrétaire Meyer projette de réorganiser la marine de guerre des États-Unis, pour en faire la plus parfaite du monde entier.

Une commission d'experts sera envoyée à l'étranger pour y faire des études sur la construction navale.

M. Meyer parle d'une réorganisation de toutes les branches du département.

HENRI MARIN
Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS
Place du Marché
St-Hyacinthe.



SPÉCIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames: "DOROTHY DODD"

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

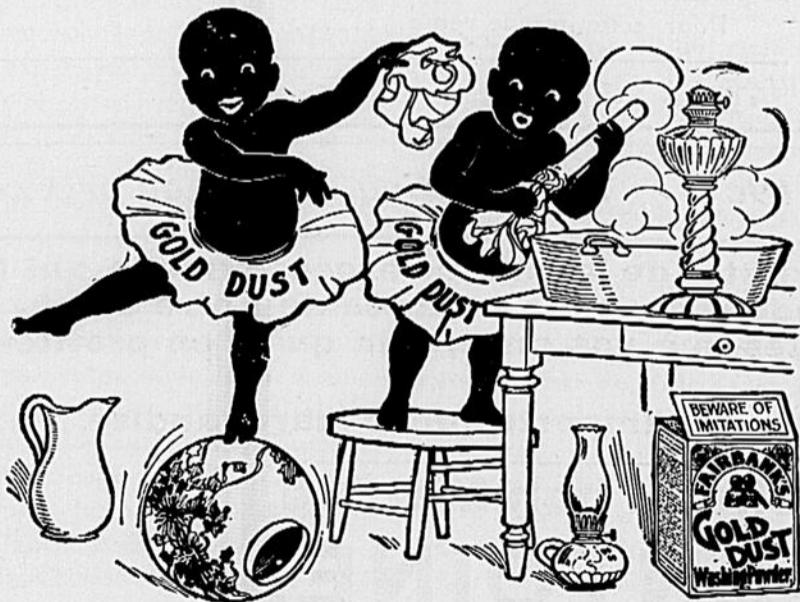
J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION
173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelaga.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."



Rev. Père Morriscy

Le Tonique pour les poumons ("No. 10") du Père Morriscy Opéré de Merveilleuses Guérisons.

Le "No. 10" (Tonique pour les poumons) du Père Morriscy a non seulement guéri des milliers de cas ordinaires d'affections de la gorge et des poumons, mais aussi une foule de cas qui étaient considérés incurables.

Ce n'est pas un remède ordinaire qui peut guérir un homme de cette maladie fatale, la consommation, après avoir été condamné par les médecins et ses amis. Cependant, il y a des cas notoires où le "No. 10" du Père Morriscy a pu le faire. M. Miles Maroney, de Blissfield, fut un de ces heureux mortels. Voici ce qu'il écrit :

"En qualité de patient du Père Morriscy je désire vous remercier du bien que j'ai reçu de ses ordonnances et remèdes non pas une seule fois, mais en différents temps.

Il y a huit ans, j'eus l'occasion de demander au Rév. Monsieur un traitement contre une grave maladie des poumons; mon cas était si grave que mes amis considéraient ma guérison presque impossible; mais après avoir suivi son traitement, je suis heureux de déclarer que je jouis d'une santé parfaite."

Grandeur d'essai, 25c. la bouteille. Grandeur ordinaire, 50c. Chez votre marchand.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. 67F Chatham, N.B.

Derniers Coups de Canons

A LA

MAISON BISSONNETTE

Jusqu'au 31 Décembre inclusivement.

Notre bail de loyer expire le 31 Décembre 1909. Il nous faut tout vendre avant cette date, car nous avons décidé définitivement de laisser St-Hyacinthe. Nous sommes prêts à tous les sacrifices. C'est au public à profiter de cette chance unique de vente de Marchandises des plus nouvelles à des prix qui ne vous ont jamais été faits dans le passé. Ça ne coûte rien pour venir vous en assurer.

Hâtez-vous! Les premiers rendus ont toujours le meilleur choix.

Toutes les marchandises sans exception seront vendues au prix coûtant, tel qu'Étoffes à Robes et à Manteaux, Habits et Pardessus pour hommes et garçons, Pantalons de toutes sortes, Sweaters en laine, Chemises en laine, Chemises de travail, Corps et Caleçons en laine.

Nous venons de recevoir deux caisses de Corps et Caleçons Ouatté, pour hommes, que nous vendrons comme par le passé à **42½c.**

Attention! Lisez bien attentivement ce qui suit: Attention!

SPECIAL

- 4 Paquets d'Épingles pour..... 5c
- COTON ET FLANELETTE de 7c la vrg, pour..... 5½c
- COTON JAUNE de 37 pcs de largeur, valant 11c, pour.... 8½c
- COUVERTURES EN FLANELETTE, 10/4, valant \$1.00, pour..... 84c
- COUVERTURES EN FLANELETTE, 11/4, valant \$1.30, pour..... \$1.12½
- RIDEAUX EN POINTS de 75c la paire, pour..... 44c
- RIDEAUX EN POINTS, 60 pcs largeur, 3½ vrg longueur, valant \$1.50, pour..... 96c
- 15 Belles paires de PORTIÈRES de \$3.50, pour cette vente \$2.49
- BAS EN LAINE de toutes grandeurs, pour dames..... 22½c
- 5 Beaux Capots de Chat Sauvage seront vendus au prix coûtant.**
- 10 CAPOTS en Drap-Beaver Noir avec collet en fourrure seront vendu à..... \$13.99
- 12 PETITS CAPOTS pour garçons, Nos. 23 à 30.. \$1.99 à \$2.95

ENCORE

- 4 dozs CALOTTES avec Fourrure, pour hommes..... 29c
- Gants et Mitaines de toutes sortes, à très bon marché.**
- Notre fameux BEAVER NOIR de \$1.25 la vrg. fait fureur, à vous donc mesdames de vous en procurer.
- Un lot de CEINTURES pour Dames, à..... 19c
- 60 pièces de RUBAN, de toute nuances, 4 à 6 pcs de largeur seront vendues la vrg..... 9c
- SOULIERS A L'HUILE dans tous les points, avec grande hausse, valant \$2.25, pour..... \$1.75
- Coupons d'ÉTOFFES A ROBES seront vendus à 50% de réduction sur le prix coûtant.
- 25 paires de BOTTINES pour hommes, c'est une valeur de \$2.50 Pour cette grande vente..... \$1.75
- SATEEN NOIR en pièce, valant 15c, pour..... 10c

JOBS: Pantalons pour hommes, valant \$1.60 pour 89c Tournes de Cou, 25 p. c. du prix coutant

Nous sommes certains que le public saura profiter de la chance exceptionnelle qui lui est offerte, d'acheter à bien bon marché, car nous vendons toute la balance de notre stock, avant Janvier. Donc, hâtez-vous, et venez en foule, et dites-le à vos amis, afin qu'ils en profitent. Ils vous en seront reconnaissants.

Aucun prix raisonnable offert ne sera refusé sur n'importe quelle marchandise.

**Donc en foule au Magasin du bon Marché,
114 RUE ST-ANTOINE,
VOISIN DE L'ÉPICERIE EUGENE BENOIT**

MAISON BISSONNETTE

TOUJOURS A BON MARCHÉ

ST-HYACINTHE, Que.



JOS. SURPRENANT
Maître-Charretier
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODÉRÉS
A. Cadorette John Leary
Téléphone 310

Cadorette & Leary
MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, Etc.

Succ. de E. PERRAULT
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants. Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.
j. a. c.

Ecole Commerciale Pratique
B. LALIME, Professeur

PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE



V. PLAMONDON
Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE
Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m.
Téléphone 354

Nos Habillements d'Automne



...ont ce qu'il y a de plus select. Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

J. E. GOSSELIN,
MARCHAND-TAILLEUR,
183 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.